

Introduction

Mes yeux aiment les formes belles et variées, les couleurs éclatantes et agréables. Mais puissent-elles ne pas retenir mon âme ! Que seul la retienne le Dieu qui a créé ces choses excellentes¹.

Les chrétiens ont de tous temps entretenu une relation ambivalente avec les arts. Ils ne remettaient en question ni le fait que les arts faisaient partie des dons de Dieu inscrits dans la création, ni leur rôle dans la dévotion et la communication de l'enseignement biblique. Mais, en même temps, une méfiance envers les arts persistait, une crainte que leur emprise émotionnelle l'emporte sur la priorité à accorder à Dieu lui-même.

Ce livre est une exploration de cette relation ambiguë. Mon a priori, c'est que les arts peuvent beaucoup nous apporter, mais il faut bien cerner le sujet. C'est la raison pour laquelle les deux premières parties du livre abordent à peine les questions spirituelles. Il s'agit d'abord de se poser les questions

1. Saint Augustin, *Les Confessions*, X, xxxiv.

fondamentales : Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ? Que nous apporte-t-elle ? Ce n'est qu'en ayant établi une définition lucide, objective des arts puis ce qu'en dit la Bible que nous pourrions aussi nous interroger tour à tour sur le rôle de l'artiste chrétien (la quatrième partie) et indiquer des pistes pour l'art chrétien (dans la cinquième partie). Ce livre s'adresse donc à un public large et non pas à quelques spécialistes !

En ce qui me concerne, mon approche des arts a toujours été influencée par la notion de la connexion, la possibilité de « voir » ce que je n'aurais pas vu autrement. J'ai toujours été fasciné par la recherche des relations entre des choses qui ne semblent pas a priori reliées afin de voir la réalité dans sa globalité. Alors que j'étais encore lycéen, j'ai lu le livre *Howards End* de l'écrivain E. M. Forster. Sur la première page il n'y avait que deux mots : *Only Connect*. L'auteur en explique ensuite le sens : « Il suffit de mettre en communication ! [...] Il suffit de mettre en communication la prose et la passion, et toutes deux s'élèveront ; on contempera l'amour humain à sa hauteur. Ne plus vivre en fragments. » C'était avant ma conversion, et celle-ci fut ensuite un événement éblouissant pour moi, me permettant de me connecter enfin au monde et de commencer à voir le sens de l'histoire, la base des sciences, la raison de la complexité des relations humaines et de m'émerveiller du monde et de l'univers que Dieu avait imaginé et créé ex nihilo.

J'ai mis ma confiance en Jésus comme Seigneur et Sauveur au début de mon cursus universitaire. Mon domaine d'études étant lettres classiques et modernes, j'ai eu la chance d'avoir profité de la publication des livres de Francis Schaeffer et de Hans Rookmaaker peu après ma conversion. Puis, durant mon ministère pastoral, les livres de Calvin Seerveld m'ont énormément aidé dans ma réflexion sur les arts.

Je suis conscient que l'on pourrait penser que je suis un peu prétentieux d'écrire un livre sur les arts (au pluriel) car, forcément, je ne suis pas spécialiste dans tous les domaines. Il n'y a qu'en littérature que j'ai quelques connaissances solides, mais pour le reste, comme on le dit, j'ai quelques lacunes dans mon ignorance. Puisque j'aime la littérature, la musique et la peinture, j'ai beaucoup lu au cours de ma vie, visité bien des musées de Beaux-Arts, assisté à de nombreuses soirées musicales. Je possède toute une collection de livres sur les arts, dont ceux qui m'ont le plus apporté sont mentionnés dans la Bibliographie à la fin de cet ouvrage. J'espère que l'on ne me reprochera pas le plagiat : dans beaucoup de cas je ne me souviens plus où j'ai lu telle ou telle pensée ou avec qui j'ai échangé sur les idées. Nous sommes toujours juchés sur les épaules de ceux qui nous ont précédés : les réminiscences de lectures, de conversations, d'expositions, de concerts sont mêlées à ma propre réflexion depuis plus de quarante ans!

Néanmoins j'avais très envie d'écrire ce livre et cela pour deux raisons :

- ❖ Aider les chrétiens à comprendre le rôle des arts et les encourager à les apprécier.
- ❖ Encourager les artistes chrétiens à assumer pleinement leurs talents afin de glorifier Dieu par leurs œuvres.

Ce que je cherche à faire, c'est dessiner une carte du « pays des arts », une carte à petite échelle qui permette de voir l'ensemble du territoire sans tous les détails du terrain. Cela nous permettra de prendre en compte l'ensemble des aspects majeurs de l'activité artistique sans aucune intention d'être complet, et en évitant des termes trop techniques afin de rester à la portée du plus grand nombre! Pour approfondir chaque sujet, il aurait fallu écrire plusieurs tomes. Mais l'avantage de la carte, c'est de mieux situer les choses et la relation entre elles

Première partie

Qu'est-ce qu'une œuvre d'art?

Dès l'Antiquité et jusqu'à nos jours on constate une chose étonnante : il n'y a pas de mot simple permettant de délimiter notre sujet, ni de consensus sur les contours de l'activité artistique.

Alors, qu'est-ce qu'une « œuvre d'art »? Même cette question est sujette à confusion. Il est tout à fait légitime d'utiliser ce terme pour désigner tout travail considéré comme artistique au sens large (y compris la musique, la littérature et la danse par exemple) mais son usage se limite souvent aux formes d'art visibles et tangibles. Faute de trouver mieux, je vais utiliser cette expression dans le cadre de ce livre. Mais quelle réalité couvre-t-elle? C'est le sujet de cette première partie du livre.

La classification des arts

Quels sont les contours de l'activité artistique ? Les Grecs de l'Antiquité ont dénombré neuf activités appelées *τεχνή* (*technè*), d'où est tiré notre mot « technique » ; celles-ci étaient parrainées par les Muses, c'est-à-dire, selon la mythologie grecque, les neuf filles du dieu suprême Zeus et de Mnémosyne, la déesse qui aurait inventé les mots et le langage. En voici la classification (mais il existe des variantes) :

- ❖ Calliope : la poésie épique
- ❖ Clio : l'histoire
- ❖ Érato : la poésie lyrique, voire érotique
- ❖ Euterpe : la musique
- ❖ Melpomène : la tragédie
- ❖ Polymnie : la pantomime, la rhétorique
- ❖ Terpsichore : la danse
- ❖ Thalia : la comédie
- ❖ Uranie : l'astronomie et la géométrie.

Nous sommes surpris de voir la présence de certaines activités qui ne nous semblent pas a priori artistiques (la géométrie par exemple) mais aussi l'absence de tout ce qui touche aux arts plastiques (l'architecture, la peinture ou la sculpture, par exemple), car ceux-ci étaient plutôt associés à l'artisanat.

Puis, tout au long des siècles, cette recherche de classification se poursuit et amène les penseurs à regrouper des activités fort diverses selon la méthode adoptée. Au Moyen Âge on distinguait les arts libéraux et les arts mécaniques. Les arts libéraux, au nombre de sept, comprenaient d'une part tout ce qui touche au langage (l'art oratoire, la grammaire, la dialectique) et d'autre part la science des nombres (arithmétique, géométrie, astronomie et musique). Une très belle fresque de Botticelli, peinte vers 1485, fut découverte en 1873 sous un badigeon à la Villa Lemmi près de Florence. Elle se trouve aujourd'hui au Louvre : on y voit un jeune homme présenté à ces sept arts libéraux.

Les arts mécaniques se définissaient par la transformation de la matière : cette manière de considérer l'art englobait par conséquent l'architecture, la sculpture, la peinture, l'orfèvrerie (ce que l'on désigne comme beaux-arts aujourd'hui) mais aussi la draperie, la mercerie, la création de médicaments par les apothicaires, la verrerie, la coutellerie... et même la sidérurgie. On voit bien que le débat « artiste ou artisan ? » n'est pas résolu. Et en ce qui concerne la France en particulier, l'essor des monastères, notamment ceux qui suivent la règle bénédictine, ajoute une touche particulière : on demande aux moines de passer un quart de leur emploi du temps dans ces disciplines et de chercher à les perfectionner, ce qui fait que l'élaboration de vins et de fromages tombe dans la catégorie des arts mécaniques ! D'autre part, la noblesse avait sa propre liste d'activités désignées comme arts, entre autres le maniement